

Bilan porcin français 2008 SOLDE EN BAISSSE

L'indépendance alimentaire française en viande de porc varie peu, à 106% de couverture des besoins intérieurs par la production nationale. Depuis 10 ans, la production évolue sur un plateau, avec des écarts réduits d'une année à l'autre. 2008 n'échappe pas à ce constat, mais le solde en valeur du commerce extérieur se réduit.

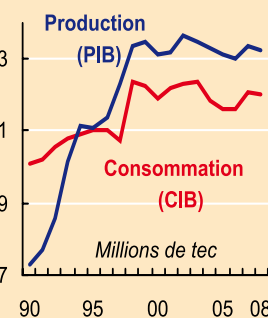
En 2008, 25,7 millions de porcs ont été abattus en France, représentant 2,28 millions de tonnes de carcasses, en baisse de 0,2% par rapport à 2007. Le solde positif des échanges d'animaux vivants conduit à une production nationale de 2,33 Mt (PIB), en baisse de 0,3% en un an. Dans le même temps, le cheptel reproducteur continue de décroître, compensé par des gains de productivité.

STABILITÉ AU BILAN

La consommation totale (CIB) a peu varié en 2008, alors que la consommation par habitant a légèrement diminué, à 34,4 kg. Ce constat correspond à celui issu du panel TNS, pour qui la consommation de porc frais des ménages s'est repliée de 1% entre 2007 et 2008, tandis que celle de charcuterie restait inchangée. Les fortes

disponibilités en viande de porc, ainsi que le prix de détail compétitif par rapport à celui des autres viandes (volailles et bœuf), expliquent ce maintien de la consommation. Selon TNS, les achats par les consommateurs de bœuf et de volailles ont respectivement régressé de 5% et 4% entre 2007 et 2008.

Les échanges extérieurs de viandes et produits porcins sont très actifs. Ils traduisent l'interpénétration et la dépendance des marchés. Entre 2002 et 2008, les importations françaises de produits porcins sont passées de 21% à 27% de la consommation nationale. Deux tiers des volumes proviennent de l'Espagne et de l'Allemagne. En contrepartie, les entreprises françaises accroissent leurs activités sur les marchés extérieurs. Entre 2002 et 2008, les exportations porcines sont pas-

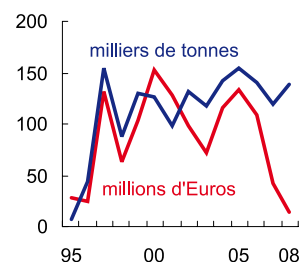


France : bilan «viande de porc»

1000 tec	2007	2008*	%
Production (PIB)	2 334	2 327	-0,3
Importations	572	592	+3,5
Exportations	692	730	+5,6
Consommation (CIB)	2 207	2 197	-0,4
Conso./habitant (kg)	34,7	34,4	-1,0
% auto-appr. ¹	106	106	=

(* données provisoires ; (1) auto-approvisionnement
Source : IFIP d'après données SCEES

France : évolution du solde des échanges porcins totaux



151 millions d'euros, une situation stable depuis 2005. Les importations ont atteint 39 000 tonnes en 2008 (+ 8% en un an). Elles viennent principalement d'Italie et d'Allemagne. La France a exporté 18 000 tonnes, vers l'Italie et la Belgique en premiers lieux. Les achats français de saucisses, saucissons et préparations progressent chaque année tandis que les exportations reculent. En forte baisse en 2008, le solde des saucisses et saucissons reste juste excédentaire, à 8 millions d'euros. Le solde des préparations a été déficitaire de 57 millions d'euros en 2008, alors qu'il était encore positif en 2004. L'Allemagne fournit plus de la moitié des préparations importées. Le commerce des animaux vifs s'est réduit en 2008. Les exportations de porcs charcutiers sont tombées à moins de 400 000 têtes (- 25%) contre 100 000 têtes importées, toutes d'Espagne. Les 128 000 porcelets achetés l'ont été surtout en Belgique et aux Pays-Bas. Une partie des 84 000 truies de réforme expédiées (- 9% en un an) l'ont été vers la Belgique au lieu de la quasi-totalité vers l'Allemagne en 2007. La contribution positive des viandes et produits porcins à la balance commerciale française s'est réduite rapidement ces dernières années, traduisant une plus faible valeur ajoutée des produits exportés que des produits importés.

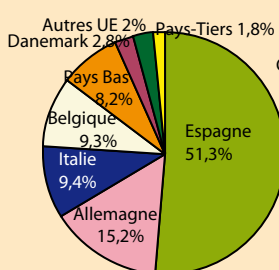
sées de 26% à 31% de la production. 57% des ventes françaises sont dirigées vers l'Italie, la Grèce et le Royaume-Uni. Les pays tiers regroupent 22% des volumes, avec la Russie comme destination privilégiée (9% en 2008). Le solde 2008 du commerce extérieur français affiche un excédent de 138 000 tonnes, en hausse de 16% par rapport à 2007. En valeur par contre, il a fortement diminué : 14 millions d'euros en 2008 contre 60 millions d'euros en 2007 et plus de 100 millions en 2006.

L'EXCÉDENT SE RÉDUIT

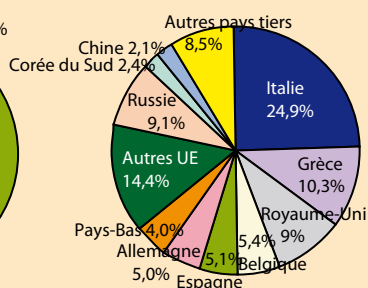
Les viandes fraîches, réfrigérées et congelées (VFRC) représentent 80% du total exporté. Trois quarts sont des pièces et un quart des carcasses dont les volumes ont fortement augmenté ces dernières années. Toutefois, si en 2008 ces dernières représentent 24% des tonnages de VFRC exportées, en valeur elles ne contribuent que pour 20%. Les destinations sont l'Italie et la Grèce. Pour les pièces, les volumes échangés en 2008 ont été très proches à l'importation et à l'exportation, mais le solde en valeur ressort déficitaire de 141 millions d'euros (deux fois plus qu'en 2006). Les exportations françaises de pièces ont progressé de 5% en 2008, mais la part des coupes avec os reste élevée (71%). L'Italie et le Royaume-Uni sont les principaux clients et regroupent 34% du total des pièces achetées. A l'importation, les pièces représentent l'essentiel des achats français de VFRC, pour des volumes stables en 2008. Par contre, il s'agit pour 63% de pièces désossées. L'Espagne est de loin le premier fournisseur. Le solde des viandes salées, séchées et fumées (VSSF) est fortement déficitaire en valeur, de

Échanges porcins français en 2008

Origine des importations



Destination des exportations



Produits du porc échangés par la France

	Importations		Exportations		Solde	
	2007	2008*	2007	2008*	2007	2008
Reproducteurs ¹	1	0	48	29	48	29
Porcelets ¹	152	128	27	22	-125	-106
Porcs charcutiers ¹	99	104	487	382	388	277
Truies de réforme ¹	0	0	93	84	93	84
Carcasses	3	3	122	153	119	150
Pièces	333	332	314	328	-19	-4
Produits transformés	95	109	82	79	-14	-30
Graisses	31	29	35	39	4	10
Total ²	462	473	552	599	90	126

(1) 1000 têtes ; (*) données provisoires ; (2) hors porcs vivants et abats. Source IFIP d'après SCEES